

au troisième étage

Pierre Fankhauser _ illustrations Jamil Alioui

Si on ne peut pas sortir, ils disent que c'est pour les hommes. Les hommes, ils ont tout le jardin : ils peuvent aller entre les arbres, ils peuvent aller au terrain de foot, ils peuvent rester sous les arbres, ils peuvent s'asseoir sur les bancs, ils peuvent se coucher sur les bancs, ils peuvent se coucher dans l'herbe. Nous, on peut s'asseoir sur notre lit, on peut s'asseoir sur les chaises autour de la table entre les lits, on peut s'asseoir sur les toilettes, on peut s'asseoir sur les chaises autour de la table entre les lits, on peut s'asseoir sur notre lit. Moi, je m'assieds sur mon lit, je m'assieds sur mon lit et puis je vais à la fenêtre et puis je m'assieds sur mon lit et puis je vais à la fenêtre.

Si on ne peut pas sortir, c'est pour les hommes, c'est ça qu'ils disent parce que ça ferait des problèmes alors je m'assieds sur mon lit : je me lève : je vais à la fenêtre et quand le premier type arrive avec son chariot, quand le deuxième type arrive avec son chariot, quand le troisième type arrive avec son chariot, quand ils ont mis tous les bols en fer sur la table, quand ils ont mis les gobelets en fer sur la table, quand ils ont mis les cuillères sur la table, je m'assieds sur une des chaises autour de la table entre les lits et je regarde les autres manger, je regarde comment les cuillères vont dans les bouches et puis je mange.

Je me lève et je vais à la fenêtre et je regarde les hommes entre les arbres : les hommes couchés par terre : les hommes assis sur les bancs : les hommes qui crient : les hommes couchés par terre. Il y a un homme qui tourne en rond, il y a un homme qui touche le sol avec son doigt, il y a un homme qui regarde les chats, un homme qui s'accroupit : il ne bouge pas pour que les chats viennent plus près de lui : encore plus près : encore plus près : encore plus près : encore plus près : encore plus près : je ne devrais pas être ici, c'est une erreur.

Je n'aime pas aller aux toilettes parce que quand on s'assied sur les toilettes, elles bougent, elles font comme si on était assis sur des morceaux d'os, comme si on était assis sur des morceaux de celles qui étaient là et puis qu'on a plus revues, sur des morceaux de celles qui sont là, dans leur lit, et qui ne sont plus là parce que le lit est vide, parce que le lit reste vide et puis parce qu'ils en trouvent une autre pour mettre dans le lit, alors maintenant je fais de nouveau comme avant : je sors ma bouteille de sous le lit : je me lève : je m'accroupis : je fais pipi dedans : je la rebouche : je la remets sous le lit.

Sur un papier sur le mur, ils ont mis pour les gens qui viennent : Merci pour votre collaboration pour le savon, pour le papier de toilette et pour les cigarettes. Les cigarettes, je m'en passe, ça fait longtemps que je m'en passe, mais le savon, c'est pour les souvenirs : je ne sais pas pourquoi ils sont venus me chercher : je n'embêtais personne, j'avais ma petite vie bien organisée, je restais dans mon coin, je n'embêtais personne : pourquoi est-ce qu'ils sont venus me chercher ? Pourquoi est-ce qu'ils sont venus me prendre ?

Quand je ne suis pas assise sur mon lit, je suis debout devant la fenêtre. De temps en temps, dans le jardin, ils se mettent en cercle sur des chaises en plastique, ils se mettent en cercle et ils passent de la musique : ils passent de la musique et ils chantent et ils jouent de la guitare et ils chantent et ils passent de la musique et ils parlent dans des micros : ils parlent : ils parlent : ils parlent : ils parlent : ils parlent : ils passent de la musique. C'est de la musique qui me plaît, c'est de la musique pour les souvenirs comme le savon : quand je ne suis pas assise sur mon lit, je suis devant la fenêtre : c'est une erreur, je n'embêtais personne : je n'embêtais personne, c'est une erreur, c'est pour les hommes qu'on ne peut pas sortir, les hommes qui sont dans le jardin, qui sont couchés par terre, qui sont entre les arbres, qui sont sur les bancs, qui sont couchés par terre, qui sont sous les arbres, qui sont entre les bancs, qui sont couchés sur les bancs, qui sont assis sur les bancs, qui sont couchés par terre, qui sont entre les arbres : c'est une erreur, je n'embêtais personne : je l'avais mis tout contre un mur, là, juste là où le trottoir est plus large : je n'embêtais personne : personne.

Quand je ne suis pas assise sur mon lit, je suis debout devant la fenêtre et quand le type arrive avec son chariot et l'autre type avec son chariot et l'autre type avec son chariot, je m'assieds sur la chaise autour de la table entre les lits et je regarde les cuillères qui vont dans les bouches : les cuillères qui vont dans les bouches : les cuillères qui vont dans les bouches et je mange. Les cuillères qui vont dans les bouches : les cuillères qui vont dans les bouches et je vais devant la fenêtre : je sais écrire : je sais où trouver du papier : je sais à qui je peux voler un stylo.

Je sais écrire : je sais écrire les titres des chansons : je sais écrire les titres des chansons que j'aime : les titres des chansons pour les souvenirs : alors j'écris le titre d'une chanson et je fais un tout petit paquet avec le papier et je le lance par la fenêtre, par la fenêtre du troisième étage, là, dans le jardin, et je crie – AHHHHHHHHH – comme ça, ceux qui sont assis en cercle sur des chaises savent que j'ai lancé un petit papier, ils savent que j'ai lancé un petit papier avec le titre d'une chanson, alors un homme se lève, un homme cherche dans l'herbe sous la fenêtre le petit papier et apporte le petit papier dans le cercle où ils passent la musique, où ils jouent la musique, où ils chantent les paroles de la musique.

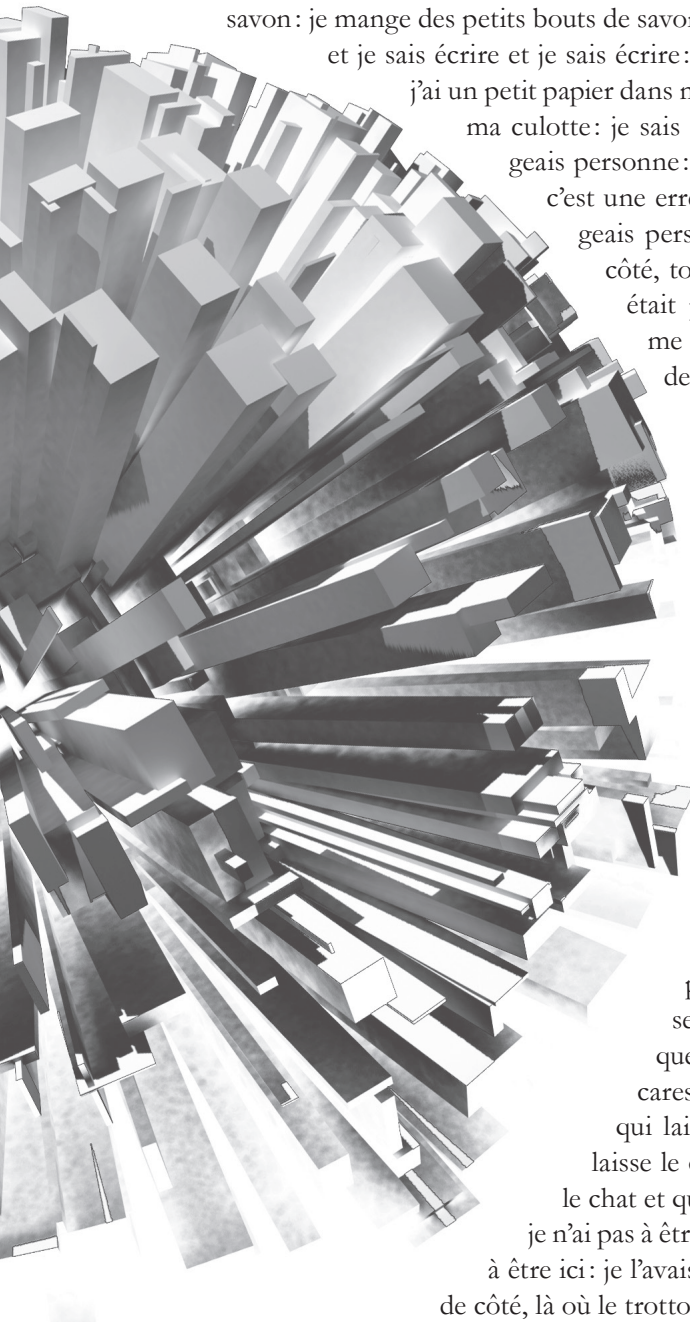
Des fois, ils dansent et c'est comme le savon, c'est pour les souvenirs: je ne dérangeais personne: je l'avais mis tout contre le bord du trottoir, là où le trottoir est plus large, là où tout le monde peut passer: ma vie était bien organisée, ma vie était bien réglée: je ne dérangeais personne: ils auraient dû me mettre à côté, j'aurais dû être à côté même si c'était une erreur, j'aurais dû être à côté.

À côté, j'aurais pu sortir, à côté, j'aurais pu aller dans le jardin, à côté, j'aurais pu aller entre les arbres d'à côté, j'aurais pu me coucher par terre, j'aurais pu me coucher sur les bancs, j'aurais pu me lever, j'aurais pu me rouler dans l'herbe, j'aurais pu me coucher sur les bancs, j'aurais pu marcher entre les arbres. À côté, j'aurais pu sortir mais je suis ici, au troisième étage, je suis au troisième étage et je ne peux pas sortir pour les hommes.

Je suis assise sur mon lit: je suis debout devant la fenêtre: je suis assise sur mon lit: c'est une erreur: c'est une erreur: c'est une erreur: c'est une erreur: je ne devrais pas être ici. Je ne dérangeais personne: je l'avais mis bien sur le bord, là où le trottoir est plus large, je l'avais retourné, je l'avais mis sur le côté, je l'avais poussé tout contre le mur: je ne dérangeais personne: personne.

Je sais écrire: je sais écrire: je sais écrire: je sais écrire: je sais où voler un stylo: je lance le papier par la fenêtre. Le savon, c'est comme le souvenir: le savon, j'en mange des petits bouts, je garde des petits bouts pour les manger: les cuillères qui rentrent dans les bouches: qui rentrent dans les bouches et je mange: qui rentrent dans les bouches: qui rentrent dans les bouches et je mange: les cuillères qui rentrent dans les bouches:





je suis assise: je suis debout devant la fenêtre: je mange des petits bouts de savon: je mange des petits bouts de savon et j'ai des souvenirs qui viennent et je sais écrire et je sais écrire: j'ai un petit papier: je sais écrire: j'ai un petit papier dans ma culotte: j'ai un petit papier dans ma culotte: je sais écrire: je sais écrire: je ne dérangeais personne: c'est une erreur: c'est une erreur: c'est une erreur: c'est une erreur: je ne dérangeais personne: je l'avais mis exprès sur le côté, tout contre le mur, là où le trottoir était plus large: quand ils sont venus me chercher, ils ont tapé dessus, tapé dessus comme s'ils avaient peur.

Je me lève devant la fenêtre, je vois les hommes entre les arbres, je vois les hommes couchés par terre entre les arbres, je vois les hommes qui tournent, je vois les hommes qui marchent, je vois un homme qui touche le sol avec un doigt, qui lève ce doigt vers le ciel: qui touche le sol avec un doigt, qui lève ce doigt vers le ciel: qui touche le sol avec un doigt, qui lève ce doigt vers le ciel: qui regarde les chats: plus près: plus près: plus près: qui laisse venir un chat, qui laisse venir le chat encore plus près: plus près: plus près: qui se baisse et qui mange le pain que quelqu'un a jeté par la fenêtre et qui caresse le chat et qui caresse le chat et qui laisse le chat venir plus près et qui laisse le chat venir plus près et qui caresse le chat et qui caresse le chat: c'est une erreur: je n'ai pas à être ici: je n'ai pas à être ici: je n'ai pas à être ici: je l'avais mis exprès de côté: je l'avais mis de côté, là où le trottoir est le plus large, là où je ne pouvais déranger personne, là où il ne dérangeait personne: c'est une erreur: si j'étais à côté, j'aurais pu marcher entre les arbres, j'aurais pu marcher entre les arbres, j'aurais pu dormir, j'aurais pu être couchée dans

l'herbe, j'aurais pu voir le soleil en face.

Il ne me reste plus qu'un petit bout de savon : je le mets dans ma bouche. Sur le petit papier, j'ai encore mis un nom, j'ai fait une petite boule et j'ai crié – AHHHHHHHHHH – et la musique est venue d'en bas et la musique est entrée dans tout le parc : les cuillères rentrent dans les bouches : les cuillères rentrent dans les bouches : les cuillères rentrent dans les bouches et je mange : c'est une erreur : c'est une erreur : c'est une erreur : je n'ai pas à être ici : c'est une erreur : je n'aurais même pas dû être à côté : je l'avais mis de côté, bien contre le mur, là où le trottoir est plus large : quand ils sont venus, ils ont fait du bruit, ils ont tapé très fort : ma vie était réglée, ma vie était simple : je ne dérangeais personne, j'avais aussi une bouteille, je pouvais aussi faire pipi dedans, je pouvais faire pipi dedans et je la mettais de côté contre le mur comme la bouteille où je fais pipi et que je mets sous mon lit maintenant.

Un homme mange le pain qu'on a jeté par la fenêtre : il mange un autre morceau de pain, il n'a plus de dents, il laisse le pain longtemps dans sa bouche : je le vois : je le vois, il laisse le pain longtemps dans sa bouche : il n'a plus de dents : ils ont fait beaucoup de bruit, ils ont tapé très fort comme s'ils avaient peur : ils ont tapé très fort : je suis allée encore plus au fond, je me suis mise en petite boule, au fond de mes habits, au fond de mon lit : ils ont tapé encore plus fort, ils ont tapé encore plus fort, ils ont tapé sur ma maison, ils ont tapé sur les côtés et ils ont tiré le rideau d'un seul coup : je me suis faite en petite boule au fond de mes habits, au fond de mon lit : la lumière, non, je ne voulais pas la voir : je ne voulais pas voir la lumière : je ne voulais pas voir ceux qui tapaient très fort : c'est une erreur : je ne dois pas être ici : je n'aurais pas dû être à côté, même pas à côté, même pas au troisième étage : je sors une autre petite feuille de ma culotte : j'écris : j'écris : j'écris : j'écris : j'écris : j'écris un nom de chanson.

C'est une erreur : j'avais mis ma maison tout contre le trottoir, tout contre le mur au bord du trottoir : je ne dérangeais personne : personne : j'ai déjà mangé mon dernier bout de savon, je ne sais plus où voler des stylos, ma bouteille est pleine, je n'arrive plus à crier, personne ne voit que je laisse tomber un papier, je m'assieds sur mon lit, la musique remplit tout le parc, le premier type arrive avec son chariot.

